

# VALEURS

**Étymologie :** la racine celtique *gal* signifie “valeur” ; les Gaulois, Gallois, Walles, Wallaces, Welsh, Walliser sont “les Hommes de Valeur” !

Mais, chez les Germano-Scandinaves, une racine “*val* ou *wal*”, très archaïque, a rapport avec la “baleine” (w → b) qui, comme source de nourriture, d’huile pour les lampes, de peau pour les cailleach/ coracles (kayaks) et d’ossements pour les tentes avait une “valeur” considérable dans les chefferies du Maglemose (cf. notre art. Narval\*<sup>1</sup> )

**Précision :** On dit habituellement qu’une chose ou quelqu’un a de la valeur ou n’en a pas ; le concept est donc tout à fait relatif à un milieu culturel et, de plus, il est fonction du rapport du sujet à l’objet : il doit donc être “qualifié”.

Nous parlerons donc ici de **valeur éthique**, du grec *éthos* “l’habitation, habiter” d’où “l’esprit et la morale domestiques”, c’est à dire propre à la cellule familiale, puis au *genos/ clan\** et, enfin, à la *communauté\**, à la *Cité* (faisons attention aux mots qui créent des universaux... artificiels, ce qui est presque un pléonasme), éthique citoyenne d’où nous vient le *Civisme*, ce minimum de conventions qui fait que nous *pouvons* vivre ensemble, *consensuellement*, dans la ville *polis* qui fera de nous des gens “polis” et “policés” n’ayant par conséquent aucun besoin de police institutionnelle (sauf pour régler des litiges) et, donc, quelque peu... an-arque !

Il n’est pas nécessaire ici de reprendre les éléments qui, dans cette étude, concernent les Valeurs : on les retrouvera aisément dans les divers articles *Blasons\**, *Communautaire\**, *Fonction\**, *Mythe\**, *Ulysse\**, *Vérité\**, etc. , etc.

Et, ne désirant par faire un ouvrage philosophique, ni surtout de moraliste – nous ne le saurions par tempérament et, de plus, ce n’est pas le lieu de le faire – nous ne regrouperons donc que *quelques* citations d’auteurs, prises au hasard de nos lectures *mythologiques*, ce qui nous permettra de rester dans le sujet, d’autant qu’il n’est plus possible, après Frédéric Nietzsche, de parler des “valeurs” si ce n’est pour citer son Œuvre irremplaçable et surtout *Par delà le Bien et le Mal* et *L’origine de la tragédie*, particulièrement à *une époque où tout semble avoir été subverti* ! Il nous avait pourtant solennellement prévenu :

**« Pour nous retrouver,  
Pour mettre nos pas dans ceux du “surhomme”,  
Il faudra un véritable *umwertung des Wertes*,  
Un Renversement des Valeurs. »**

<sup>1</sup> \***N. B.** : Les mots avec astérisques\* sont des titres d’articles consultables aussi dans le Livre CD de l’association et ils correspondent au deuxième volume de notre étude sur *Les Origines de l’Arbre de Mai* comme étant issu d’une Atlantide boréenne pré cataclysmique du XIIIème s. AEC.

Les articles de ce 2° tome “Les Sources” sont chargés *progressivement* sur le site et

**ils sont mis à jour en fonction de vos interventions par courriel**

Visitez nous donc régulièrement puisque :

**“Il y a toujours du nouveau” sur < racines.traditions.free.fr > !**

Il voulait retrouver les valeurs ancestrales de la Vieille Coutume. Or, depuis, cet avertissement solennel, à nouveau le renversement se poursuit, s'accélère même, mais sous de nouveaux drapeaux : après la Submersion... la Subversion !

**« Dieu vous a fait un visage  
Et vous vous en faites un autre... »**  
*Hamlet, Shakespeare.*

**Chez les Grecs :** « On ne doutera pas que la comparaison entre l'Odyssée et les textes nordiques livre une problématique plus ancienne que la comparaison de Platon et des textes iraniens...

« Ainsi se décèle, à travers l'histoire grecque, le progressif glissement des conceptions eschatologiques<sup>2</sup>, depuis l'idée primitive d'une *prédestination*, aussi hasardeuse que la vie elle-même aux mains du dieu\* souverain (mais où son choix est fonction de l'*observation des lois* de l'honneur, de noblesse de caractère : *virtu*)<sup>n</sup>, jusqu'à une notion strictement *morale*, avérée dans l'œuvre de Platon, en passant par l'apparition d'une notion de *dépendance* entre les actes de la vie et le sort outre-tombe, dans Hésiode, voire d'une *rétribution* en fonction des carrières héroïques attestée chez Pindare dans la tradition qui place Achille désormais, *dans l'île de Leuké*...

« Ainsi, tout se passe comme si l'ensemble des variations dans les idées eschatologiques, comprenant un choix arbitraire ou un jugement moral, l'accès à l'Hadès, ou au Tartare (cf. compl. in art. Déluges\*)<sup>n</sup>, ou aux Îles des Bienheureux<sup>o</sup>, l'incinération ou l'inhumation se sont opérées à l'intérieur d'une problématique identique d'un bout à l'autre de l'*histoire grecque, et elle-même héritée d'une culture préhistorique que les comparaisons germaniques, celtiques, indiennes, hittites, autorisent à appeler indo-européenne\**... » Bernard Sergent, *Enfer mode grec*, in *Rituels de deuil, travail du deuil*, T. Nathan 1995.

« La formule “la gloire qui ne flétrit pas”, en védique *aksitam çravah*, en grec homérique *klé(w)os aphthiton*, a été relevée dès 1852 par A. Kuhn. On s'est aperçu depuis qu'elle s'applique à l'*un des principaux ressorts de l'existence dans le monde indo-européen\**. Pour un membre de l'aristocratie\*, mieux vaut la mort que la honte, *puisque la mort est inévitable, et que seule la gloire – la gloire de la lignée – permet qu'elle ne soit pas un total anéantissement*. Plus généralement, ces formules sont, selon l'expression de Calvert Watkins, *des “signaux” servant à transmettre les idéaux et les valeurs de la communauté\**. » Jean Haudry, *Nouvelle École* N° 47.

**« Perdue la Voie, reste la Vertu,  
Perdue la Vertu, reste l'Éthique. »**  
*Lao Tseu.*

Et, passé l'Éthique, restera les tics hypocrites qui feront dire :

<sup>2</sup> **Eschatologique** : concernant les théories des Origines, puis du “salut” (cf. art. Église\*).

**« C'est quand l'idée n'y est pas,  
qu'il faut y mettre le mot ! »**  
Montherlant, in *Le Maître de Santiago*.

(De nos jours, *on en abuse...* et on accuse même les autres de faire ce que l'on fait soi-même en cachette derrière des paravents idéologiques (!) mais, nous qui sommes païens\* et qui, par conséquent, prêchons la tolérance, nous ne parlerons pas de l'exclusion : cela pourrait fâcher... )

**À Rome**, Virgile l'avait pourtant déjà remarqué quand il écrivait dans son *églogue IV* :

**Le Monde oscille sur le point de tourner !**

**Même dans le Folk-Lore** chaque ruban coloré de l'**Arbre de Mai** devrait représenter un pan de l'Idéologie trifonctionnelle\* (au sens dumézilien), des Valeurs du Nord et, par conséquent, des Lois fondamentales de nos Peuples ancestraux.

Cet ouvrage aurait pu être structuré ainsi, mais nous avons craint que par trop de systématisation on en vienne à lasser l'intérêt que nos lecteurs veulent bien accorder à nos travaux : la formule du "lexique" permet de grignoter ici ou là, suivant *son* appétit, *et d'y revenir* si besoin est. De plus, elle évite les écueils des démonstrations trop cohérentes qui sombrent vite dans ces idéologies qui sont le propre de tous les "...ismes" (≈ réductionnismes) car c'est, en fait, *ce que nous craignons le plus* !

Et si, au hasard de nos lectures nous avons trouvé de nombreuses choses fort intéressantes sur ce sujet des valeurs, nous avons voulu laisser à la Philosophie son rôle et ne nous préoccuper ici que de folklore ou de mythologie comparée. Cependant nous transgresserons – un tout petit peu – cette règle pour vous faire part des réflexions du professeur Julien Freund<sup>3</sup> concernant :

**La confusion des valeurs :** « Par sa nature même la valeur implique la pluralité. Là où il n'y aurait qu'une seule valeur, il n'y aurait pas de valeur du tout, faute de toute comparaison possible, fondement de toute évaluation. Une chose vaut plus qu'une autre, ou bien moins, ou bien elle lui est équivalente. Autrement dit, les valeurs sont distribuées sur une échelle, suivant qu'elles sont supérieures ou inférieures à d'autres ou encore équivalentes.

« Or, le rapport de supériorité à infériorité s'appelle hiérarchie. *Quiconque utilise la notion de valeur suppose une hiérarchie au moins implicite. L'égalitarisme moderne est un singulier qui exclut les valeurs, puisqu'elles sont au pluriel.* En ce sens l'égalité n'est une valeur qu'à côté d'autres comme la liberté, la charité, le bonheur, la vertu, la médiocrité ou la méchanceté.

« La pluralité n'est cependant pas la même chose que le pluralisme, pas plus que la socialité n'est le socialisme ou la totalité le totalitarisme (!)<sup>n</sup> *Le pluralisme actuel des*

<sup>3</sup> **Julien Freund** : ancien directeur de l'UER de Sciences sociales de l'Université de Strasbourg et grand politologue mondialement apprécié. (*Qu'est-ce que la politique*, Seuil, coll. Points.)

*valeurs proclame que toutes le valeurs se valent et, comme tel, il constitue une désagrégation de la valeur par désagrégation de toute hiérarchie. Dans ce cas, à la limite, l'innocence ne vaut pas plus que la faute, la droiture pas plus que l'hypocrisie. Évidemment, il n'y a plus de raison dans ces cas, de préférer un député honnête à un député malhonnête, un enseignant consciencieux de sa tâche à un paresseux. Ce pluralisme des valeurs est incontestablement une des raisons de la décadence spirituelle de l'Europe... » Quelle clarté : \*Diew !...*

**Quelques Valeurs/ Vertus :** « Tout comme les groupes païens de tendances germano-nordiques Asatru ("la Foi/ Fidélité aux Ases")<sup>n</sup> ont "neuf nobles vertus", les Aurrads (≈ "Nous les Païens") ont neuf valeurs qui sont Vérité\*, Honneur, Justice\*, Loyauté, Courage, Communauté\*, Hospitalité<sup>o</sup> (*xenos*), Force et Douceur. À travers chacune d'entr'elles on retrouve de nombreux idéaux comme la Sagesse<sup>o</sup>, la Confiance en soi, la Sobriété et l'Équilibre<sup>o</sup>.

« D'une certaine manière, toute société traditionnelle est basée sur de tels idéaux, même si les différentes traditions leur donnent des acceptions différentes. Et, lorsque les individus d'une communauté\* pratiquent ces idéaux, l'ensemble du groupe en bénéficie de manière collective dans une synergie enrichissante. » Druv. Devosuoognatos, rev. Message n° 53.

**Première parution le 28 déc. 02**

**Mise à jour 18 déc. 03 :** « Nous sommes dans une société qui est devenue celle du "non-travail", du "non-effort" et de la "non-responsabilité" et souvent des "non-valeurs". Si crise il y a, elle est à mon sens plus d'ordre "sociétal" et politique. La crise économique n'explique pas tout » Henri Lachmann, Président de Schneider. Extrait de « Le Figaro économie » du 06/03/2003.

**Ces quelques courtes notes n'avaient pour but que d'amorcer la discussion :**



**Autorisation de citations :**

Vous pouvez extraire de cette étude toute citation utile à un travail personnel avec le nom de son auteur ainsi que les références du créateur de ce site :

**Tristan Mandon**

**“Les Origines de l’Arbre de Mai”**

dans la cosmogonie runique des Atlantes boréens

<http://racines.traditions.free.fr>